

Dans le sillage de TARA



PORTRAIT DE TECHNICIENNE ENVIRONNEMENTALE

Nom et Prénom : Milena Cerda

Age : 30 ans

Nationalité : Franco-chilienne

Quel est ton rôle à bord de Tara ?

« A bord de la goélette Tara, je la technicienne en charge des protocoles micro plastiques. Avec l'aide des marins et de l'ingénieur en chef je prélève mes échantillons en surface (de 0 à 3 mètres) a l'aide d'un filet Manta 330 microns, que je conditionne et répertorie dans les registres. Ces échantillons seront ensuite traités à terre dans différents laboratoires, dont plastic@sea.

Dans l'équipe des scientifiques nous sommes tous polyvalents et nous répartissons les protocoles prévus aux programmes de la mission Microbiomes (génomique, chimie, biologie ...). Je m'occupe donc aussi de l'échantillonnage des sels nutritifs au retour de la rosette, des métaux lourds, des aérosols, et de passer les prélèvements au flow Cam (un instrument qui permet de voir et de quantifier tous les microorganismes, un vrai film de science-fiction). »

Quel est ton parcours professionnel ?

« J'ai un profil pluridisciplinaire et donc assez atypique. J'ai d'abord été dans la conception et la production touristique. Cette expérience professionnelle m'a permis de réfléchir aux pressions qu'exercent l'industrie touristique sur les écosystèmes marins. Je me suis ensuite reconvertie dans les sciences de l'écologie, j'ai obtenu mon diplôme de technicienne de gestion des espaces naturels, et me suis rapidement dirigée vers les acteurs de la recherche en mer, plus particulièrement les navires axés sur la pollution plastique.

Au sein de ces organisations je suis passé par différents postes : chargée de mission pédagogique, marin, assistante scientifique, et technicienne de laboratoire, le poste que j'occupe actuellement durant la partie chilienne de la mission Microbiomes. »

Ce que tu aimes dans ton métier

« Ce que j'aime dans mon métier c'est de pouvoir appliquer mes connaissances scientifiques, et de pouvoir manipuler des outils technologiques de pointe sur le terrain.

À terre, je m'investis dans des projets pédagogiques au sein d'établissements scolaires (collège et lycée), ou encore j'apporte mon expertise technique auprès d'acteurs territoriaux, sur des projets d'aménagement du territoire ou de politiques environnementales. »

Les difficultés de ton métier

« La plus grande difficulté de mon métier de technicienne environnementale est de trouver un emploi stable.

Les places sont chères et peu nombreuses, les organismes publics et associations qui œuvrent en matière de gestion et de protection environnementale n'ont pas les appuis économiques adaptés face à l'ampleur de la crise écologique.

L'offre est souvent précaire (contrat temporaire, charge de travail importante, distance géographique ...). »

D'où te vient cette passion ? Comment en es-tu venu à la mer ?

« Ma passion pour l'environnement marin et la voile est née en 2017 lors d'une traversée dans l'océan Pacifique qui ne sait pas passée comme prévu ... »

Ton message pour les jeunes

« Émerveillez-vous devant la beauté et l'ingéniosité de la nature ! Se mettre en action vient juste après... ».

Notre génération se trouve face à des défis écologiques, économiques, et sociaux majeurs. Une grande partie de la solution réside, dans l'idée que nous nous faisons et de la relation que nous entretenons avec le vivant. Investir dans les sciences, donner une place prépondérante à l'écologie dès les premiers cycles scolaires, aménager le territoire urbain de manière à ce chacun puisse cultiver son lien à la nature, est un impératif.

Qu'est-ce qu'est le vivant pour vous ? ou commence-t-il ? ou s'arrête-t-il ?
Puis-je considérer l'existence de ce qui est invisible à l'œil nu ? »

